

Au final, seule l'Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne (UGPVB) ose une réponse écrite plus détaillée.

Des éleveurs montent au créneau

Son président, Michel Bloc'h, rappelle que les activités agricoles ne sont pas le seul facteur responsable de la prolifération des algues, citant les rejets urbains ou les conditions météo. Et dénonce la « confusion » souvent faite. Il préfère insister sur les efforts et les investissements déjà engagés par les agriculteurs « vers des pratiques de plus en plus respectueuses de l'environnement. » Preuve en est, la diminution des teneurs en nitrate dans les cours d'eau bretons, que personne ne conteste. Il note aussi la baisse de l'excrétion d'azote par porc. « Cela montre qu'il est possible de concilier performance économique et environnementale. » Mais le patron de l'UGPVB reste ferme : pas question de diminuer les productions animales sur les bassins-versants. Cette « orientation aurait des conséquences importantes en termes d'emploi ». Il rappelle que la filière porcine emploie 28 000 personnes en Bretagne.